

***MÉMOIRE PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION
DE LA COMMISSION DE LA REPRÉSENTATION ÉLECTORALE DU QUÉBEC***

Par monsieur Luc Ferland,
Député de la circonscription électorale d'Ungava
Chibougamau, le 15 mai 2008

Membres de la Commission de la représentation électorale,
Monsieur Blanchet, président
Messieurs Courville et Zacharias, commissaires
Monsieur Fontaine, secrétaire général

Mes premiers mots seront pour vous remercier d'avoir donné suite à ma lettre vous invitant à tenir des audiences de la Commission de la représentation électorale dans notre région.

J'habite la région Nord-du-Québec depuis 1980 et j'ai résidé à Chapais, Joutel, Matagami et maintenant Chibougamau. J'ai occupé des fonctions dans le domaine des loisirs à Chapais et à Joutel, pour ensuite devenir directeur général de la localité de Joutel et directeur général du Conseil régional de développement de la Baie James, puis conseiller politique du député d'Ungava et ministre des affaires autochtones et du développement du nord québécois Michel Létourneau.

J'ai été élu député d'Ungava, sous la bannière du Parti québécois, le 26 mars 2007. Je m'inscris dans la lignée des Marcel (Jim) Lafrenière (1981-1985), Christian Claveau (1985-1994) et Michel Létourneau (1994-2007) qui ont représenté, tour à tour et consécutivement, les Cris, les Inuits et les Jamésiens du Nord-du-Québec depuis la création de notre circonscription électorale d'Ungava, à l'élection générale du Québec en 1981.

Sans refaire tout l'historique de la région Nord-du-Québec, je veux quand même insister sur les efforts qui ont été faits depuis ces trente dernières années pour construire, développer et faire connaître notre région. Depuis la signature de la Convention de la Baie James et du nord québécois, en passant par la Paix des braves et les différentes ententes avec les Inuits du Nunavik, les gouvernements se sont succédés et, il convient de souligner que les élus ont joué un rôle essentiel en portant le flambeau régional, chacun à leur manière et dans les contextes historique et politique du temps. Par élus, j'entends, sans être exhaustif, les députés et ceux issus des conseils municipaux, scolaires, de la santé, des organismes de développement économique, communautaire, culturel et sportif qui ont aussi collaboré à l'édification de notre grand projet régional. La multiplication des représentations dans tous les champs d'action de la société civile, en même temps, a eu pour effet d'étendre notre réseau d'influence.

Souvent méconnu des instances gouvernementales, le Nord-du-Québec s'est développé parce que ses défenseurs et ses promoteurs ont su faire preuve d'innovation et de créativité devant les enjeux de la desserte gouvernementale en région. En effet, l'étendue du territoire, l'éloignement des populations et la présence des trois cultures étaient autant de prétextes qui servaient à bloquer les initiatives mises de l'avant pour favoriser la régionalisation des activités des ministères. Aujourd'hui, avec les gains que nous avons faits au fil des ans, nous pouvons même affirmer qu'il y a une économie de moyens administratifs qui

compensent les coûts inhérents à la régionalisation, et en prime, nous gagnons la compétence de ressources humaines qui s'installent dans les diverses communautés de la région.

La force de notre autonomie régionale est aussi tributaire de la capacité et de la volonté que nous avons de tisser des liens avec nos voisins cris et inuits. Bien sûr, nous avons des organismes qui permettent des rencontres statutaires mais, à mon avis, il faut faire plus. Je suis certain que la voie du partenariat est porteuse d'un développement accru et que les retombées qui en découlent, logent à l'enseigne de la tolérance, de la compréhension et du respect mutuel.

Au plan politique, vous ne serez probablement pas surpris que je trouve que votre proposition de redessiner la circonscription d'Ungava ne s'inscrit pas du tout dans la dynamique de développement qui est la nôtre. Au contraire, nous revenons à la situation de départ lorsque la circonscription d'Ungava est née à l'aube de l'élection de 1981. Cette proposition banalise, rejette et renie tout le cheminement que nous avons parcouru en tant que région administrative et circonscription électorale distinctes. De plus, cette proposition déstabilise les relations entre nos communautés, porte atteinte à l'homogénéité du tissu social des sous-régions du Nunavik et de la Baie James et modifie profondément les rapports qui découlent des ententes qui régissent le territoire du Nord-du-Québec. Il n'y a, à mon avis, aucune raison pour que des électrices et des

électeurs d'Ungava servent à gonfler artificiellement les populations d'Abitibi-Ouest et d'Abitibi-Est. (Duplessis?)

En terminant, et au nom de la population du Nord-du-Québec, je vous demande donc de maintenir le statu quo en regard des limites actuelles de la circonscription d'Ungava. Ainsi, soyez assurés que vous allez largement appuyer et contribuer au développement du Nord-du-Québec et, du même coup, à celui du Québec tout entier.

Merci de votre attention.